



EARL du Portail 35 230 Bourgbarré

Vaches allaitantes
Porc et transformation
Système herbe 2011



Historique

1990	Installation de Jean-Marc sur la ferme laitière familiale avec 10 ha dont 3 ha en tabac
1993	Départ en retraite des parents
2001	Arrêt des vaches laitières
2005	Arrêt du tabac, production de cultures sur 29 ha
2006	Formation production, transformation et vente directe de produits fermiers
2007	Installation d'Hélène, démarrage d'un élevage de 14 vaches allaitantes
2008	Création de l'atelier porc
Début 2009	Début de la vente directe, de la transformation des porcs et du magasin
Fin 2009	Début de la conversion à l'agriculture biologique
2011	Début de la transformation des vaches
Fin 2011	La ferme sera certifiée bio

Main d'oeuvre



Jean-Marc Hélène

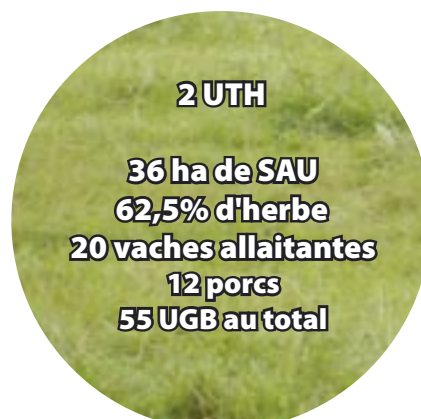
Choix de la bio

« Avec le démarrage de la vente directe nous trouvions difficile d'expliquer clairement à nos clients notre façon de travailler. Nous avions des porcs sur paille qui nous différenciaient des élevages industriels mais nous n'avions pas de valorisation officielle de notre travail. En parallèle nous en avons assez de traiter les cultures. Le prix des céréales de 2009 a été très bas et a servi de déclenchement pour engager les démarches pour convertir la ferme en bio. »

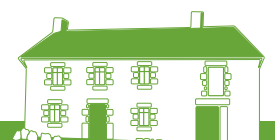
Jean-Marc et Hélène

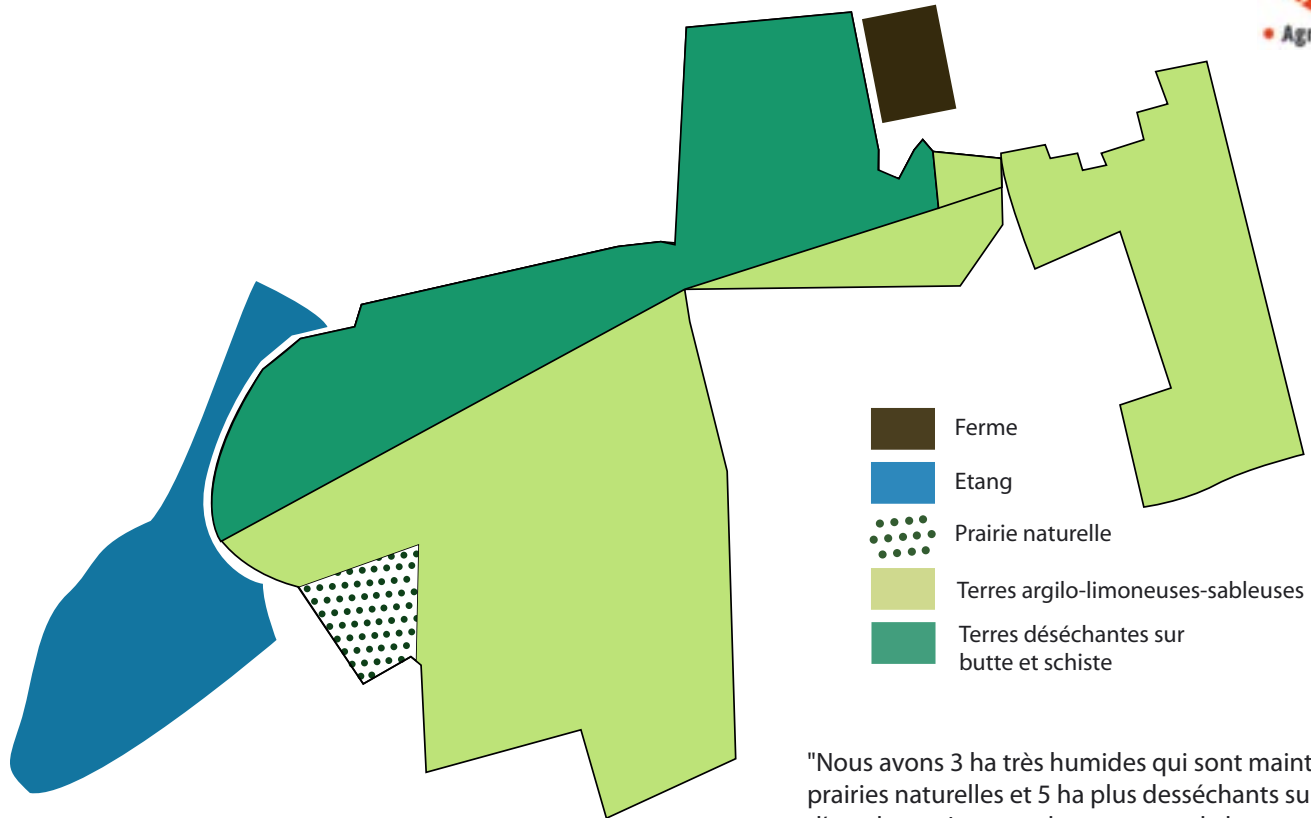
Le système en 2010

9 porcelets bio -->
Aliments bio : 1500kg -->
1 taureau -->
Ingrédients transfo -->
Semence herbe et mélange
céréalière -->
Produits d'entretien pour le
laboratoire -->



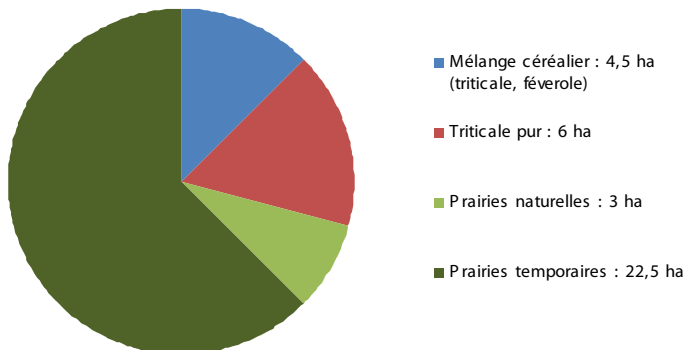
--> **Triticale : 15T**
--> **15 porcs vendus depuis septembre 2010**
--> **7 brouards**
--> **3 vaches de réforme**
--> **1 taureau**





"Nous avons 3 ha très humides qui sont maintenus en prairies naturelles et 5 ha plus desséchants sur le haut d'une butte. Le reste des terres est de bonne qualité et de type argilo-limoneux sableux."

L'assolement en 2011



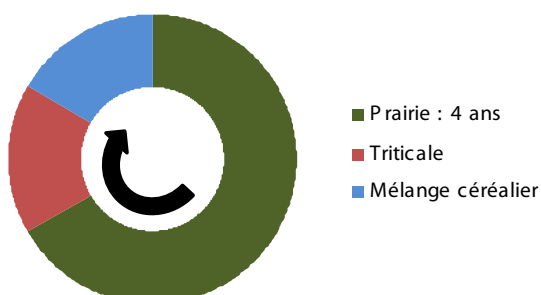
Aujourd'hui les cultures sont vendues car elles sont en cours de conversion à l'agriculture biologique. Pour vendre des animaux en bio, nous avons l'obligation de les nourrir avec des aliments bio. Donc pendant la conversion des terres qui dure 2 ans, nous avons fait le choix d'acheter des aliments bio pour valoriser nos porcs en bio. Mais à terme, nous voulons être le plus autonome possible et nos céréales serviront à alimenter nos porcs.

Les rotations

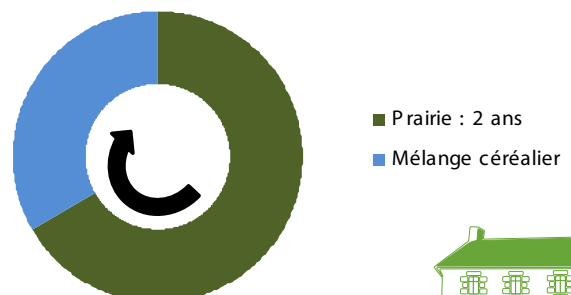
Nous faisons 2 types de mélanges prairiaux :
 Pour la fauche : RGH, RGI, RGA, trèfle blanc, trèfle violet, luzerne, avoine
 Pour le pâturage : RGA, trèfle blanc, trèfle violet
 Le RGH est utilisé pour des prairies fauchées ou des pâtures assez courtes (3 ans) car il vieillit moins et tolère peu le piétinement. Nous faisons un maximum de foin pour limiter le plus possible l'ensilage.

"La rotation, c'est la succession des cultures sur une même parcelle. La maîtrise des rotations détermine la réussite des systèmes en agrobiologie."

Rotation de type 1



Rotation de type 2



Le troupeau de vaches allaitantes

20 mères
(Race : Limousine)



7 génisses de moins de 1 an
7 génisses de plus de 2 ans
1 taureau

Soit 28 UGB

7 broutards vendus en conventionnel
entre 6 et 9 mois

3 réformes vendues en conventionnel

Projet de veaux sous la mère vendus à 4
mois

0,85 veau/mère/an

IVV : <350j

45 euros/UGB/an de frais vétérinaires

"Les animaux passent 4 mois en stabulation (de mi-novembre à fin mars).
Durant cette période, elles disposent d'une courette pour accéder au plein air.
Les vélâges ont lieu de février à juin.

Nos frais vétérinaires sont élevés cette année car nous avons eu 3 boîtes, 1
vélâge difficile et 1 mauvaise délivrance."

L'alimentation des vaches allaitantes

"Les vaches sont nourries à l'herbe, au foin, à la paille de pois exceptionnellement cette
année pour faire face aux manques de fourrages liés à la sécheresse, et 2 à 3 kg de céréales
aplaties. Nous possédons un applatisseur. Habituellement, nous leur donnons un mélange
triticale, pois, avoine mais pour cela il faut du triticale précoce et cette nous n'en avons pas
trouvé. Nous avons donc semé du tardif avec de la féverole.

Cet hiver nous avons fait du zéro pâturage pour nettoyer les prairies et compenser l'été 2010
qui a été difficile."



Les porcs

Nous achetons des porcelets bio dans le Morbihan. Ils arrivent à 25-30 kg tous
les mois environ. Nous aimons recevoir des porcelets de tailles différentes pour
pouvoir les écouler progressivement en vente directe.

Nous avons démarré l'activité en septembre 2010.

L'activité aujourd'hui

- Vente d'1 porc toutes les 2 semaines
- 12 porcs présents
- Achat d'aliments bio

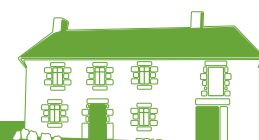
Les objectifs fixés

- Vente de 2 porcs par semaine, soit 100 porcs/an
- 40 porcs présents
- S'approcher de l'autonomie en aliments

Race : Large White

Vétérinaire : aucun vaccin, pas de problème de santé depuis le début de l'activité

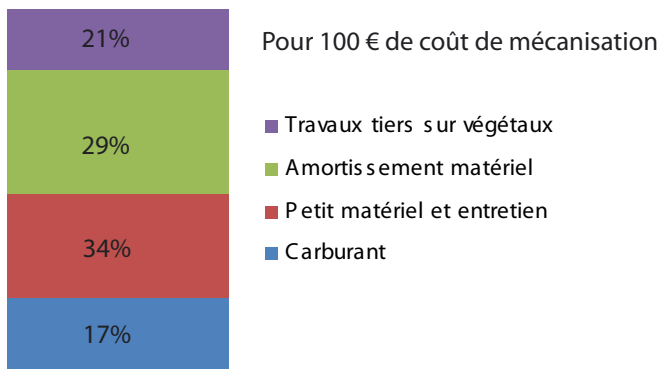
Abattoir : Montauban de Bretagne (abattoir certifié en bio)



Temps de travail

Nous travaillons tous les week end et ne prenons pas de vacances. C'est un choix, nous savions vers quoi nous nous engageons en choisissant ce métier. Nous pourrons nous faire appel à un service de remplacement le jour où nous souhaiterons changer un peu de rythme. Nous travaillons environ 40 heures par semaine.

Coûts de mécanisation

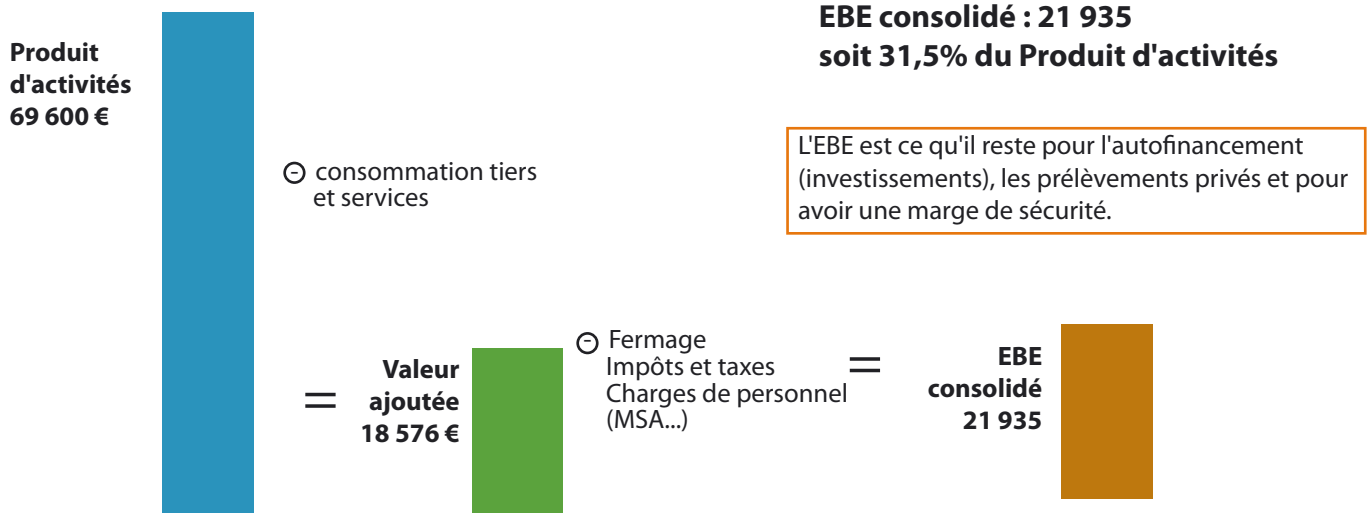


Bâtiments et Matériel

Nous disposons d'une charrue, d'un tracteur 90 cv et d'un tracteur pour l'élevage de 65 cv, d'un combiné de 3 m, d'une faucheuse et d'une faneuse. Le travail du sol et de fenaison est réalisé par Jean-Marc. Le compostage, l'épandage, la récolte et le pressage sont faits par l'ETA. Nous louons une herse étrille à un voisin et empruntons une autochargeuse à un autre voisin. Nous venons de faire construire un hangar de 750 m² qui servira pour les bovins, les porcs, le matériel et le stockage des aliments. Les porcs sont sur aire paillée ouverte et couverte.



Efficacité économique



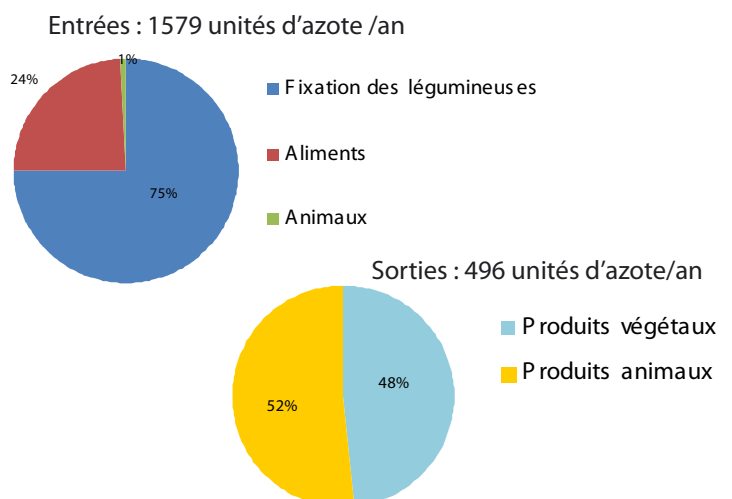
Bilan azote

« Le bilan azote apparent permet d'estimer le potentiel polluant d'une ferme. Le solde donne une indication sur les pertes d'azote par lessivage, par évaporation dans l'atmosphère et par restructuration de la matière organique. »

Bilan moyen sur 121 exploitations laitières conventionnelles françaises : 149 N /ha /an

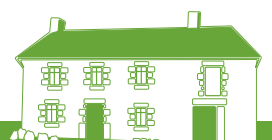
Source : JC SIMON - INRA Caen - 2000

Solde : 1084 unités d'azote/an
Solde par ha : 30,1 unités d'azote/ha



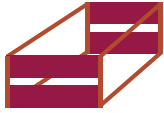
Impact sur l'environnement

- Zéro pesticide
- Pas d'OGM
- Pas de sol nu l'hiver
- 1,5 km de haies replantées en 1992, et 500 m en 1993
- Chargement limité



La transformation

"Après le passage à l'abattoir, nous récupérons les carcasses qui sont ensuite découpées par un boucher sur la ferme. Puis, nous transformons nous même la viande pour obtenir 25 produits différents : rôtis, côtes, jarrets, saucisses, chipolatas, saucisses fumées, boudins, saucisson à l'ail, lardons, rillettes, poitrine fumée, pâtés... Nous découpons le mardi après-midi, transformons le mercredi et éventuellement le jeudi matin si nous n'avons pas fini le travail."



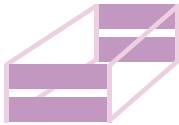
Caissette n°1 : 2,5 – 3 kg

- 4 saucisses
- 1 rôti
- 2 côtes
- 2 tranches de poitrine fumée
- 2 boudins
- 1 pot de rilette
- 1 tranche de pâté de campagne



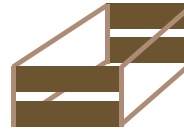
Caissette n°2 : 5 -6 kg

- 6 saucisses
- 1 rôti
- 6 côtes
- 3 tranches de poitrine fumée
- 5 boudins
- 2 pots de rilette
- 2 tranches de pâté de campagne et rennais



Caissette n°3 : 10 – 12 kg

- 12 saucisses
- 3 rôti
- 10 côtes
- 6 tranches de poitrine fumée
- 10 boudins
- 3 pots de rilette
- 4 tranches de pâté de campagne et rennais



Caissette n°4 :

- quart de cochon 20 – 23 kg

Plan du laboratoire de 115m²

